

& les peuples qui avoient les armes à la main ; prêts à s'égorger les uns les autres , (après s'être débarassés de cette foule d'étrangers dont ils étoient les innocentes victimes) commencent à goûter les douceurs du repos , & ressembler entre eux les nœuds de l'amitié , que la discorde (cette furieuse divinité) avoit d'esuminis. Le Roi a notifié au Czard de Moscovie l'entier apaisement des troubles de son Royaume ; voici la fidelle traduction d'une Lettre qu'il lui a écrite à ce sujet.

Lettre du Roi Auguste de Pologne au Czard,

S I R E ,

*Lettre du
Roi au
Czard au
sujet de la
Paix.*

LES troubles qui s'étoient glissés & étendus jusqu'à présent dans notre Royaume ayans été à la fin assoupis après plusieurs & pénibles efforts , en conformité des points préliminaires que vôtre Majesté avoit agréés à Dantzich , & la première tranquillité y ayant été rétablie ; Nous avons d'autant moins voulu manquer d'en faire part à V. M. que Nous sommes persuadés que par rapport à son propre intérêt même , elle apprendra sans doute avec plaisir , que les soins que Nous y avons apportés conjointement avec vôtre Majesté , n'ont pas été inutiles ; Nous devons aussi temoigner nôtre satisfaction de la bonne conduite que le Prince *Dobhoruky* Ambassadeur de V. M. à nôtre Cour a reçuë à cette occasion ; & Nous ne sçaurions nous empêcher de lui rendre la justice , qu'en cooperant à l'apaisement desdits troubles il a veillé également & de son mieux ,
aux